

## Lettres québécoises

### On nous écrit

---

Numéro 20, hiver 1980–1981

URI : [id.erudit.org/iderudit/40345ac](http://id.erudit.org/iderudit/40345ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)  
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

(1980). On nous écrit. *Lettres québécoises*, (20), 106–106.

---

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

# On nous écrit

Sherbrooke, le 9 octobre 1980

M. Richard Giguère,

Dans votre article sur les Éditions Naaman, dans *Lettres québécoises*, printemps 1980, à la page 34, vous dites : « Ou bien les critères d'évaluation du comité de lecture sont très bas, ou bien il n'y a pas eu de comité de lecture du tout . . . ».

Du coup, vous fustigez des collègues des plus prestigieux qui font partie du comité formé d'au moins trois lecteurs pour chaque manuscrit.

Pour les Éditions Naaman, la critique des points forts et faibles d'une création et l'évaluation finale de l'oeuvre par les connaisseurs sont les madriers qui entérinent le geste d'édition.

M. Antoine Naaman à la tête des Éditions, n'est-ce pas garant de l'excellence du choix de nos comités ? La production généreuse qui vous accable et les nombreux prix remportés par plusieurs livres des Éditions Naaman ne prouvent-ils pas que les Éditions poursuivent leurs objectifs sûrement et avec succès ?

Votre conception du comité de lecture semble différer de la nôtre : vous préconisez, croyons-nous, l'emploi d'une grille rigide, au détriment des spécificités du texte à juger. « Enfin », écrivez-vous encore, « la quantité de titres et . . . les activités connexes de l'éditeur le place (sic) dans une catégorie à part . . . ». C'est vrai. Pour comprendre les livres de création et de poésie publiés par Naaman, il est indispensable d'en saisir les référents, beaucoup d'auteurs étant hybrides.

D'autres jugements ont été favorables : ceux de Jacques Flamand dans *Le Droit* (21-7-79) au sujet de *Mon coeur à nu* et de A.B. de *L'Opinion culturelle* de Rabat au sujet de *De Sable et de neige* et j'en passe.

À bon entendeur, salut !

Jacques Côté  
Adjoint du directeur  
Éditions Naaman

7 Oct. 80

Messieurs,

Vous trouverez ci-inclus notre chèque au montant de quinze dollars pour un abonnement de soutien à la revue *Lettres québécoises*.

Les professeurs apprécient beaucoup la revue et lui souhaitent longue vie.

Bien vôtre,

Rachel Duchesne p.m.  
responsable de la bibliothèque  
École Présentation de Marie  
Granby

Monsieur Adrien Thério

Directeur

**Lettres Québécoises**

Parce que *Lettres québécoises* s'est intéressé au sort du livre dans les divers journaux de la province, il serait assurément intéressant pour les lecteurs de la revue d'apprendre que le quotidien de la ville de Trois-Rivières, **Le Nouvelliste**, a décidé de faire paraître une page régulière sur le livre. Cette nouvelle page n'est pas destinée uniquement aux intellectuels et n'a pas été conçue dans un esprit élitique : elle s'adresse au lecteur moyen du journal — ce pour quoi l'administration du journal l'a acceptée d'ailleurs.

D'ailleurs, au niveau culturel, la Mauricie (et son centre, Trois-Rivières) connaît cette année une effervescence spéciale. Ça se manifeste à différents niveaux : colloques importants (d'envergure internationale), renouveau théâtral, multiplications des soirées poétiques, relance de l'édition, création d'une revue de prestige, regroupement dynamique des associations culturelles, etc . . . La Société des Écrivains participe activement à cette effervescence (elle vient d'élire au début de l'été un nouveau conseil d'administration) : après avoir obtenu une page du livre dans *Le Nouvelliste*, nous avons, entre autres réalisations, conçu un dictionnaire des écrivains original qui paraîtra cet automne. Ce dictionnaire combine les renseignements usuels que ce genre d'ouvrage doit offrir (bibliographie) à d'autres informations pertinentes (aperçus de la critique) et à une section anthologique (chaque auteur produit, notamment, un texte inédit). Et il y a bien d'autres activités au programme de notre société.

Avec toute ma solidarité et bien cordialement

Gaétan Brulotte

À qui de droit,

Je suis heureuse de l'intérêt que vous portez à la littérature de ma région. Ref. « Littérature du Saguenay Lac St-Jean ».

De plus en plus, nous sommes conscients des nombreux talents qui éclosent.

Pour votre information, il y a également dans le domaine du théâtre Marielle Brown-Désy. J'ai goûté deux de ses pièces : « Album de famille » et « On ne répond plus ».

Je profite de ces lignes pour lui rendre hommage.

Denise Pelletier  
Hébertville  
Lac St-Jean

Agen, France,  
le 8 septembre 1980

Cher Monsieur

Je viens de recevoir le numéro d'automne de *Lettres québécoises*, revue littéraire que je ne crains pas de qualifier d'« excellente », qui est la seule dont je dispose pour me tenir au courant de l'actualité littéraire au Québec (et même au Canada), et à laquelle, enfin, je suis très attaché.

Je dois vous dire, qu'après la lecture de votre éditorial « Lettres québécoises et le Conseil des Arts », je trouve l'attitude de cette dernière institution parfaitement indigne ; l'injustice profonde dont vous êtes victime, ainsi que les menaces qui pèsent sur l'avenir de votre revue, m'amènent à vous apporter mon plus ferme soutien. Vous avez eu raison d'avertir vos lecteurs. Ils sont avec vous ! Ne vous laissez pas mourir ! Ou du moins, ne vous laissez pas mourir sans le dire ; vous dénoncez avec raison les manoeuvres de ceux qui voudraient vous détruire : je suis avec vous, de tout coeur !

Michel Christian Peberay  
Professeur de lettres

Montréal, ce 10 octobre 1980

Monsieur le Directeur,

Nous avons pris connaissance de l'éditorial paru dans le numéro 19 de votre revue. Naturellement, nous pensons qu'une publication comme *Lettres québécoises*, dont l'intérêt et l'utilité ne font aucun doute, mérite de disposer de tous les moyens nécessaires à sa survie. Aussi espérons-nous que vos difficultés connaîtront une fin heureuse et prochaine.

Cordialement,

François Ricard,  
directeur  
Liberté